

## ÉLECTIONS

# Zoom sur les législatives



Les 10 et 17 juin, nous voterons pour élire nos députés.

Bruno Denbord

Le grand élan constaté aux élections présidentielles avec un taux de participation record qui dépassait toutes les espérances va-t-il se reproduire pour les élections législatives ? Avec une participation qui a allègrement franchi la barre des 80 % à Niort – la palme revenant à Saint-Liguaire où 89 % des électeurs sont allés voter au premier tour ! – on ne peut que se réjouir de cette mobilisation sans précédent. Les Françaises et les Français ont repris goût à la politique et, dans notre ville également, la mobilisation citoyenne s'est fait sentir. Pas un scrutateur ni un assesseur n'a manqué à l'appel des deux tours des présidentielles et nos concitoyens se

sont proposés nombreux pour assister au bon déroulement des élections, comme le veut la loi.

Les législatives, qui ont lieu, rappelons-le, les dimanches 10 et 17 juin, devraient bénéficier de ce même mouvement de civisme puisqu'il s'agit ce mois-ci de choisir celui ou celle qui va nous représenter à l'Assemblée nationale et voter en notre nom les prochaines lois. Petite révision rapide afin de ne pas vous tromper : à Niort, les bureaux de vote sont ouverts de 8h à 18h. Attention donc à ne pas vous présenter trop tard puisque seules les grandes villes françaises ont eu une dérogation pour ouvrir jusqu'à 20h. Il nous faut donc être très vigilants sur l'horaire et ne pas attendre la der-

nière minute pour passer dans l'isoloir ! Nos élus municipaux n'ayant pas fait le choix des machines à voter qui ont sérieusement compliqué le scrutin présidentiel dans certaines villes, c'est toujours aussi simple : vous vous présentez dans votre bureau de vote (celui qui est indiqué sur votre carte électorale, reçue au printemps) muni d'une pièce d'identité avec photo et si possible de votre carte électorale. Celle-ci n'est pas obligatoire pour voter mais bigrement utile pour vous retrouver parmi les 39 500 électeurs niortais... Vous pouvez en cas d'empêchement – hospitalisation, vacances, déplacement professionnel... – faire une procuration mais là encore, attention !

Prenez de l'avance pour aller remplir le formulaire de procuration au tribunal d'Instance ou au commissariat car il faut compter avec le délai de transmission dans votre bureau de vote en temps et en heure. Les procurations ne sont en effet pas établies à la mairie d'où ce nécessaire délai entre votre démarche et le vote. Le mandataire que vous avez choisi (et dont vous devez donner les coordonnées complètes, y compris la date de naissance, pour établir la procuration) ne doit pas nécessairement être inscrit dans le même bureau de vote que vous mais devra s'y présenter pour voter pour vous le jour J. Lors des présidentielles, quelques erreurs ont été constatées dans les procurations d'où la grande déception de certains : prenez soin de bien la remplir et de cocher le bon scrutin. Dernière précision : vous êtes les bienvenus au dépouillement dans votre bureau de vote ou au moment de la publication par le Maire des résultats à l'Hôtel de Ville... aux alentours de 20h. ■

Véronique Bonnet-Leclerc

**Rens. complémentaires au service municipal des Elections, tél. 05 49 78 75 04 ou 05 49 78 75 03.**



Dani

L'Office de tourisme nous invite à une ronde des délices ce mois-ci avec un programme pour le moins alléchant... Vous pourrez d'abord aller découvrir le boulanger-pâtissier et chocolatier Tony Saud, le lundi 4 juin à 11h. Attention !

## OFFICE DE TOURISME

# Chaleuil et chamoiseries...

Si vous participez à cette visite, évitez de vous parfumer et de vous maquiller et prenez des chaussures fermées et sans talons : les normes d'hygiène sont très strictes dans l'atelier du chocolatier. Dès le lendemain, le 5 juin à 18h, autre lieu, autre saveur : c'est à une découverte de l'angélique que vous êtes conviés avec, sur un plateau, toute la chaîne de production, du champ "d'angelica archangelica" à... la dégustation de ce qui reste la spécialité niortaise. Là, en revanche, nous sommes invités à porter des bottines. Avant d'aller le mercredi 13 à 15h parcourir l'exploitation de l'agriculteur

bio René de La Porte et son château XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Office de tourisme vous convie à un peu d'exercice ! Mardi 12, de 19h à 20h30, pourquoi ne pas vous inscrire à une initiation aux danses tradi-



Bruno Denbord

tionnelles poitevines avec le Chaleuil ? Rassurez-vous, vous ne vous essayez qu'à quelques-unes des 300 danses répertoriées et en apprendrez aussi beaucoup sur leur histoire... Enfin, ce mois de visites s'achèvera en mairie le 28 juin à 18h avec une soirée spéciale chamoiserie, autre emblème niortais s'il en est : le maître-chamoiseur Jean-Baptiste Rousseau sera présent, de même que le spécialiste du cuir Christian Baudouin et... le président des Chamois niortais, Jacques Prévost. ■

**Rens. et inscriptions à l'Office de tourisme, tél. 05 49 24 18 79.**

# La piste

*Une fois par semaine, Cirque en scène accueille des jeunes handicapés. La pratique du cirque leur permet de retrouver confiance en eux. Reportage.*

## aux sourires retrouvés

Dans la grande salle de Cirque en scène, rue des Coteaux de Ribray, dans l'ancienne usine Erna-Boinot mise à disposition par la Ville, les roulades ont commencé. Sous l'œil attentif de Benoît, Sarah, Sébastien et Romain, les animateurs de l'association, Mathilde, Mike, Baptiste et les autres s'échauffent. Ils sont âgés de 7 à 13 ans et font le voyage, chaque semaine, de leur Institut médico-éducatif de Vilaine (près d'Azay-le-Brûlé) à Niort pour préparer le spectacle donné le 29 juin, au centre social de la Tour-Chabot.

Assise en équilibre sur un énorme ballon, Thyphanie observe ses camarades sans se mêler à leurs activités. "Certains n'accrochent pas vite, certains même n'accrocheront jamais" observe Pascal Fournier, fondateur de Cirque en scène. C'est lui qui est à l'origine de ces ateliers en collaboration avec les IME de Vilaine et de Niort, de Geist (Groupement d'étude pour l'insertion sociale des personnes porteuses de trisomie 21) et des classes relais (qui accueillent des collégiens en rupture scolaire). "C'est pourtant un moyen efficace d'intégration. Quand ces ateliers ont été mis en place, il y a une dizaine d'années, les progrès ont été immédiats. Par exemple, certains, qui avaient le vertige, ne ressentaient rien sur le trapèze : ils étaient concentrés sur ce qu'ils faisaient. Une



Parmi les 300 enfants adhérents à Cirque en scène, ces jeunes de l'Institut médico-éducatif de Vilaine.

telle victoire sur soi-même, c'est très valorisant."

### Des pirouettes aux saltos

La valorisation. C'est le maître mot de cette opération. "C'est pour ça que l'entraînement, qui dure d'octobre à juin, débouche sur un spectacle donné en public" précisent Christine Maurice et Dominique Charrier, éducatrices à l'IME de Vilaine. "Le regard admiratif et la notion de groupe sont primordiales. Ainsi, nous en avons vus qui s'interdisaient de flancher, malgré leur trac, pour ne pas mettre les autres dans la panade."

Des jeunes se sont approchés. Ils ont envie de prendre la parole. Mike, 13 ans, le premier. "Au début, j'ai commencé par faire une simple pirouette. Puis je suis allé de plus en plus haut. Maintenant, je peux faire des saltos. J'ai aussi appris la danse

hip-hop en regardant des DVD. Depuis, j'ai montré à mon cousin comment faire." Typhanie se fait une petite place parmi les autres. Elle est aussitôt rabrouée d'un cinglant : "Vas-t'en toi ! Tu ne sais rien faire ici !" Les enfants sont parfois très cruels entre eux. J'essaie de prendre sa défense pour que ce petit menton se relève : "C'est faux : elle sait très bien rester en équilibre sur un ballon."

Mais c'est déjà au tour de Baptiste, 15 ans, de parler de ses figures avec cerceau, de sa famille qui est venue le voir et qui le trouve très doué. La parole n'est pas le fort de Mathilde : elle préfère montrer ce qu'elle sait faire sur un fil tendu à près de deux mètres du sol.

"Depuis que la municipalité a mis à disposition ces locaux de la Gavacherie en 2002 et qu'elle a accentué son soutien, nous avons pu étendre notre action" s'enthousiasme Pascal Fournier.

"Ce sont à présent environ 300 enfants de tous les quartiers que nous accueillons pendant les vacances scolaires ou en stages de sensibilisation. Cirque en scène est aujourd'hui la seule structure agréée, dans la région, par la Fédération française des écoles de cirque."

En quittant la salle d'entraînement, je passe à côté de Typhanie qui m'attrape le bras avant de repartir, en courant, vers son ballon. L'espace d'un instant, elle est sortie de sa bulle pour faire un pas vers l'autre... Un premier pas vers l'intégration. ■

Jacques Brinaire

**Spectacle vendredi 29 juin au Centre social de la Tour-Chabot : 9h - 12h : mise en place de différents ateliers d'animation et d'initiation au cirque. 12h : rencontre autour d'un repas tiré du sac. 14h : spectacle. 16h : goûter.**

CLOU-BOUCHET

# Bien dans son assiette

**D**u 4 au 15 juin, la Maison de quartier du Clou-Bouchet, aidée de nombreux

partenaires, propose tout un menu d'animations sur le thème de l'alimentation. Intitulées "Bien dans son assiette, bien dans ses baskets", ces deux semaines d'action vont se dérouler dans tous les lieux du quartier où ça bouge, de l'école maternelle aux Restos du cœur, en passant par la Maison de quartier. Car l'idée est d'aller à la rencontre des habitants, en leur offrant des animations adaptées à leur âge. Une mine d'infos et d'ateliers, du sérieux au ludique,

pour que tout le monde sache "équilibrer ses menus et son budget", "allier plaisir et santé", "conserver au mieux ses aliments" ou encore "réaliser ensemble un livre de recettes". Puéricultrice de PMI, bénévole au Restos du cœur, diététicienne, animatrice sportive ou même psychothérapeute... ils sont nombreux à se mobiliser pour la bonne cause. ■

**Renseignements à la Maison de quartier du Clou-Bouchet tél. 05 49 79 03 05.**



Bruno Diebold

## NOTEZ-LE

### Enquête publique

**Du 11 juin au 13 juillet inclus,** est ouverte l'enquête publique concernant le projet de Plan local d'urbanisme, ce fameux PLU qui a remplacé l'ancien POS. Véritable document de référence pour le développement de notre ville dans les années qui viennent, ce projet de PLU est soumis à enquête publique, comme il se doit, afin que tous les Niortais puissent le consulter avant son adoption. Vous pouvez donc prendre connaissance du dossier et consigner vos éventuelles observations soit sur les registres d'enquête, soit en les adressant par écrit au commissaire enquêteur. Le projet de PLU est consultable à l'Hôtel administratif ainsi que dans chaque mairie de quartier aux heures habituelles d'ouverture. De plus, le commissaire enquêteur pourra vous recevoir à l'Hôtel administratif communal le 11 juin de 9h à 12h30 et le 13 juillet de 14h à 17h, à la mairie de Sainte-Pezenne le 18 juin de 9h à 12h, à la mairie de Souché le 25 juin de 9h à 12h, à la mairie de Saint-Florent le 2 juillet de 9h à 12h, à la mairie de Saint-Liguaire le 9 juillet de 14h à 17h. ■

## En coulisses

# Les MDF n'ont peur de rien



Graphik Tambouille

Les jeunes du terroir ont quelque chose à dire ! Et ils le prouvent avec les Manches de fourche (MDF pour les intimes), qui s'apprêtent à reprendre, à la rentrée, le chemin d'une résidence au Camji en vue de peaufiner leur nouveau spectacle. Ces deux solides gaillards un peu chansonniers, un rien franchouillards, beaucoup rigolards et diablement talentueux réussissent leur musique pour rire avec trois fois rien : une guitare, quelques percus, deux ou trois accessoires et des textes drôlement bien ficelés. Aux commandes de ce duo né d'une soirée d'impro en 1999, deux trentenaires niortais venus du théâtre, Samuel Suire et Jean-Pierre Pouvreau ; ce dernier est également comédien professionnel au Théâtre de la Chaloupe (à l'affiche notamment d'*Une bière dans le piano*). Depuis la création de

leur propre compagnie en 2003, les MDF séduisent un public familial avec un égal régal sur les scènes de la région. Leur prestation au Camji l'an dernier a réjoui une salle aussi comble que comblée. Après le succulent "live de jardin", les MDF ont choisi d'aborder cette fois la "trouille" et toutes les peurs qu'on peut rencontrer. A la manière des MDF, cela risque de donner des chansons épiques, évoquant l'amour et l'environnement, leurs thèmes de prédilection. Avec toujours le même credo : "parler avec légèreté de choses sérieuses et parler sérieusement de choses légères". Leur grand retour " agrico-culturel " est attendu le 15 décembre sur la scène du Camji.

### SUR VOTRE AGENDA

Voici les prochaines séances des Conseils de quartier, bien sûr ouvertes au public :

- Saint-Liguaire, le 5 juin à 20h30 à la salle des fêtes.
- Tour-Chabot-Gavacherie, le 7 juin à 20h30 à la maison de quartier.
- Souché, le 11 juin à 20h30 à la maison de quartier.
- Sainte-Pezenne, le 14 juin à 20h30 à la salle des fêtes.
- Centre-ville, le 19 juin à 18h30 au musée d'Agesci.
- Saint-Florent, le 20 juin à 20h30 à la maison de quartier.
- Goise-Champclairiot-Champommier, le 26 juin à 20h30 à la MCC de Goise.
- Quartier Nord, le 28 juin à 20h30 à la maison de quartier Nord.

# “Moi je préfère manger à la cantine...”

**Les petits Niortais (et leurs parents) font le choix du restaurant scolaire. 85 % des écoliers niortais mangent à la cantine, quelles que soient les ressources de leurs parents. Un système équitable et modulable.**

L'affaire de la cantine de ce village de Seine-et-Marne a fait grand bruit début avril. Souvenez-vous : 9 enfants de maternelle étaient mis au pain sec et à l'eau pour retard de paiement de la cantine. Une décision qui a fait frémir tous les parents de France et de Navarre, d'autant que les petits, non contents de n'avoir rien à manger ou presque, avaient été mis au pilori. Inimaginable dans notre ville, heureusement. Pour plusieurs raisons : d'abord parce qu'une telle décision serait contraire à l'éthique niortaise qui est de garantir à tous les écoliers des bons repas. En conservant le système public, avec un restaurant par groupe scolaire, du vrai personnel de cuisine et une diététicienne qui assure l'équilibre nutritionnel et la variété des plats (*lire encadré ci-contre*).

Mais aussi parce que depuis de nombreuses années, nous bénéficions dans notre ville d'un système équitable de facturation avec 9 tarifs différents, basés sur les ressources des familles. Le fameux “quotient familial”, calculé par la CAF et les services municipaux, qui prend en compte les ressources, les charges et la situation de la famille. Aussi aujourd'hui, à Niort, un repas au restaurant scolaire est facturé de 0,18 euros à 4,16 euros. “Cher” diront les uns, “pas cher” pour les autres...

Mais au plus juste en tout cas car ce prix ne couvre pas tous les coûts. Et que chaque famille peut choisir sa formule et le nombre de jours de cantine pour son enfant, quitte à modifier en cours d'année. C'est grâce à cette tarification au plus juste – et spécifique aux écoles maternelles et élémentaires – que les familles peuvent garantir un repas équilibré à leur progéniture.

## Mot d'ordre

*“Les impayés, c'est une affaire d'adultes, qui se règle entre adultes”* précise Cécile Brangier, la diététicienne municipale en charge des restaurants scolaires et des centres de loisirs. C'est un mot d'ordre de l'équipe municipale : *“Jamais aucun enfant ne sera mis à l'index ou à la porte de nos restaurants pour des raisons économiques”*



Neuf tarifs différents pour les familles et des menus variés.

ajoute Sylvie Brun, la directrice adjointe des Affaires scolaires. *“Nous gérons la facturation et le recouvrement avec la Trésorerie municipale, indépendamment des enfants, heureusement !”*

Les enfants, eux, sont plutôt associés le plus souvent possible à cet aspect important de leur vie à l'école, soit dans des projets avec leurs enseignants, soit dans des actions proposées par la Ville. Ainsi

au printemps, tous les bambins inscrits dans les activités périscolaires (le CEL) ont-ils pu participer à des animations sur les fruits et les légumes. Et en juin, les enfants de l'école Pérochon vont élaborer un menu qui sera servi aux quelque 3 500 jeunes convives des cantines. Une façon d'éduquer des petits gastronomes... ■

Véronique Bonnet-Leclerc

## Des menus pleins d'idées

*La diététicienne municipale propose au moins un menu à thème par mois. Ainsi depuis la rentrée, nos petits chérubins ont-ils pu manger un repas chinois et un mexicain. En mars, à la demande du Conseil municipal enfants, soucieux de participer à la semaine contre le racisme, les cantines faisaient découvrir les saveurs d'Afrique du Nord tandis qu'en avril, c'était au tour de nos fameux fromages de chèvre poitevins de s'inviter sur les tables. En mai, à l'occasion de la Foire, les menus faisaient la part belle à la crème anglaise, au velouté de betterave polonais, à la paëlla et aux boulettes de bœuf à l'allemande. Enfin, du 4 au 8 juin, nos enfants seront conviés à avoir la “Fraîch'attitude”, avec force fruits et légumes, dans le cadre du plan national nutrition santé.*

## RÉNOVATION URBAINE

# A l'écoute des habitants

*Réunions publiques ou visites sur mesure, les habitants sont au cœur du projet de rénovation urbaine lancé sur le Clou-Bouchet et la Tour-Chabot-Gavacherie. Parce que rien ne pourrait être fait sans eux.*

Les réunions se suivent et ne se ressemblent pas au Clou-Bouchet et à la Tour-Chabot-Gavacherie. En mai, les habitants ont pu débattre, au pied des immeubles, des aménagements proposés sur leurs îlots. Des sociologues et des anthropologues étaient auparavant intervenus pour accompagner les locataires dans cette démarche nouvelle, celle où il s'agit de réfléchir à la façon de réorganiser la vie dans ces quartiers sortis de terre dans les années 60-70. "L'Opac, bailleur social de ces quartiers, s'est bien sûr associé à cette concertation engagée par la Ville depuis l'été dernier, explique Philippe Varenne, directeur général de l'Office public d'aménagement et de construction. Sur certains îlots, dits "îlots-tests", on a fait en sorte que les habitants puissent participer à certaines décisions."

Ce mois-ci, ce sont les usagers des écoles qui sont conviés à donner leur avis. Equipes éducatives, parents mais aussi riverains et associations vont pouvoir enfin découvrir, le 11 juin, la première présentation de l'étude d'architecte réalisée pour le réaménagement de l'école Jean-Zay. Ces travaux s'inscrivent dans le projet de rénovation engagé par la Ville et l'Etat sur cette Zone urbaine sensible (Zus), recensée prioritaire parmi 750 à l'échelon national. Un projet de grande ampleur, aussi vaste que complexe, à multiples partenaires et multiples implications, qu'elles soient urbaines, sociales, économiques. "En chiffres : 97 millions d'euros investis, 330 logements démolis, autant reconstruits, 600 réhabilités (isolation phonique et thermique, réfection des façades, etc.). Des

espaces extérieurs repensés, des voies de circulation modifiées, de nouveaux commerces installés. Un projet qui concerne 7 000 de nos concitoyens, soit 12 % de la population niortaise" précise Evelyne Verlaquet, qui dirige l'opération à la Mairie.



Depuis l'été dernier, les locataires de l'Opac ont pu débattre des projets pour leur quartier.

La Ville comme l'Opac, premier financeur de cette opération, ont multiplié les réunions pour informer les habitants de ces grands changements à venir. Mais pas seulement. Toutes les familles concernées par les démolitions, qui devront donc quitter leurs logements, bénéficient d'un accompagnement individuel et personnalisé, confié par l'Opac au cabinet Pact-arim.

## Rencontrer les familles

"Nous souhaitons privilégier le côté humain, souligne Philippe Varenne. Il s'agit de rencontrer les familles à plusieurs reprises pour connaître la réalité de leur situation, leurs revenus, mais aussi et surtout écouter leurs souhaits. Tous ceux qui



Les études d'aménagements ont été présentées aux habitants.

quartier, il existe un volant de logements vacants qui permettra de répondre aux demandes. Ceux qui souhaiteront partir disposeront quant à eux de pavillons de plain-pied ou de petites résidences, construits sur une vingtaine de sites niortais. Les premiers sont sortis de terre, à Souché ou au quartier Nord. Des projets déjà présentés aux habitants lors des Conseils de quartier. S'agissant de logements neufs, le loyer sera naturellement légèrement supérieur. Un partenariat avec la Caf permet de simuler le calcul des aides au logement qui seront susceptibles de compenser la différence de loyer. Pour tous, le déménagement sera bien sûr entièrement pris en charge ainsi que les divers frais de résiliation et d'abonnement aux concessionnaires (électricité, téléphone). ■

Isabelle Jeannerot

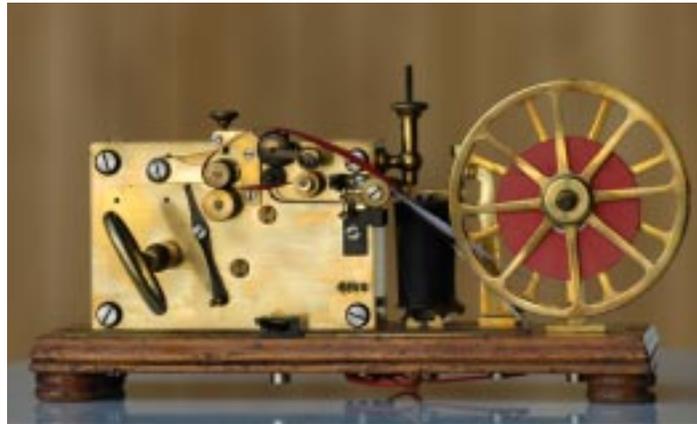
## Deux réunions

- Le 7 juin à 18h à l'école Péronchon : réunion publique sur l'aménagement des abords de l'école.
- Le 11 juin à 18h à l'école Jean-Zay : première présentation de l'étude d'architecte sur la rénovation de l'école.
- Rens. Maison de la rénovation urbaine et sociale, 28 bis, rue Joseph-Cugnot, tél. 05 49 28 60 70.

Musée d'Agesci  
Le coup de cœur du mois

*Avec la complicité de la conservation des musées, Vivre à Niort vous dévoile chaque mois une œuvre significative du nouveau musée d'Agesci dont nous sommes loin d'avoir encore exploré tous les trésors.*

**V**oici un récepteur Morse comme on en voit dans les westerns, se composant de deux parties en laiton, une mécanique et une électromagnétique, fixées sur un support bois. A l'aide d'un manipulateur, l'émetteur de signaux envoie dans la ligne et dans le récepteur correspondant des courants ayant des durées plus ou moins longues. Des durées qui déterminent les traits ou points laissés sur la bande papier, formant avec le code inventé par le génial Morse la grande révolution du XIX<sup>e</sup> siècle : la télégraphie. Avec elle, commence une nouvelle ère de communication



Bruno Darbord

instantanée d'un bout à l'autre du pays comme de la planète. La technique ne cessera ensuite jamais de se perfectionner, qui verra les ondes transporter les voix (téléphone et radio) puis les images. Cette pièce

provient d'un cabinet de physique de lycée et prend place désormais dans le Conservatoire de l'éducation du musée, réconciliant pour la première fois les arts et les sciences. Elle a été léguée dans les années 2000 par Ruedy Bébier, ingénieur en génie électrique, tandis que Francis Gires, professeur de sciences physiques, offrait en même temps une importante collection d'appareils scientifiques pédagogiques. Sauvants de l'oubli ces objets qui semblent sortis d'un autre âge mais sont tous, à des degrés divers, à la source du monde ultratechnologique d'aujourd'hui. ■



Bruno Darbord

BRÈCHE

**Poutres géantes**

**U**n convoi exceptionnel, comme on a peu l'occasion d'en voir à Niort, est arrivé dans notre ville mi-avril. Et pour cause : l'entreprise Legrand, qui travaille à la construction du cinéma sur le haut de la Brèche, a réceptionné pas moins de 31 gigantesques poutres en béton armé destinées à faire la couverture de la plus grande des salles du multiplexe. Ayant traversé plusieurs départements avant de parvenir jusqu'à notre grande place, les immenses camions ont déchargé ces énormes poutres aux mensu-

rations... exceptionnelles : d'une longueur de 22 mètres, elles font en effet presque un mètre de haut chacune et pèsent pas moins de 15 tonnes ! Au mois de mai, ce sont leurs "petites sœurs", chargées de faire la couverture de la deuxième salle la plus spacieuse du cinéma, qui ont à leur tour été réceptionnées : d'une longueur de 16 mètres, elles ont elles aussi dû faire rêver les petits et les grands qui étaient présents sur place lors de leur déchargement spectaculaire de leurs camions... ■

Le saviez-vous ?

**Niort-Białá Podlaska à vélo**

2 222 kilomètres ! C'est la distance que vont parcourir sur leur selle deux cyclotouristes chevronnés du club de l'ASPTT. Le trésorier, José Pinheiro et le président du club, Didier Godreau, partent en effet à vélo le 1<sup>er</sup> juin pour rallier Niort à notre ville amie polonaise, Białá-Podlaska. Une suite de notre dernière Foireexpo, qui a su rassembler toutes nos villes jumelles européennes et nous faire (re)découvrir nos amis de Pologne, d'Espagne, d'Allemagne et d'Angleterre. Mais nos deux compatriotes n'en sont pas à leur coup d'essai puisqu'ils sont déjà allés deux fois à Gijón et à Coburg, et une fois à Wellingborough et à Tomelloso. Toutefois, cette nouvelle aventure s'annonce comme la plus exceptionnelle en raison de la distance parcourue qui dépasse tous les précédents trajets. ■

# Entr'aide

## *pour retrouver l'estime de soi*

*Depuis 15 ans, la Maison de quartier Centre propose aux personnes en difficultés sociales et économiques des soins et des conseils de pros.*

*Grâce à son service Entr'aide qui compte aujourd'hui 250 adhérents et 1 550 visites annuelles.*

**A**u mur, des mannequins aux coupes impeccables. Sur les étagères, des produits soigneusement alignés. Le matériel semble un peu fatigué mais le salon de coiffure respire la propreté. "Régulièrement mes clients viennent avec des photos découpées dans des magazines pour me demander une coupe de cheveux. Vouloir changer son image est parfois une première étape vers un mieux-être." Brigitte Pellerin, coiffeuse, arpente le petit local qui lui est alloué à l'étage de la Maison de quartier Centre du 7, avenue de Limoges. Chaque année près de 600 personnes lui confient leurs boucles brunes, blanches ou blondes. Toutes connaissent des difficultés sociales et économiques importantes mais peuvent bénéficier du service Entr'aide<sup>(1)</sup> lancé depuis 1992 par Patrick Delat, directeur de la Maison de quartier Centre, et son équipe.

Au salon de coiffure originel est venu s'ajouter un salon socio-esthétique et un atelier de couture. Entr'aide propose également son assistance à la rédaction de courrier administratif et de CV, une aide juridique, des sorties culturelles, des actions en direction des familles et enfin des activités sportives et de santé. "Nous

avons voulu ainsi prendre ces personnes et leurs difficultés dans leur globalité, explique Elisabeth Lecœur, animatrice à la Maison de quartier. Aujourd'hui, l'apparence physique tient une place importante au travail et dans la société. Nous les aidons ainsi à préparer mieux leur entretien d'embauche."

### Revaloriser son image

Les adhérents peuvent ainsi bénéficier des soins esthétiques dispensés par Andrée Bellot-Juchault, dans son local au 2<sup>e</sup> étage, récemment rénové. "Au fil des séances, des liens se nouent avec mes clientes. Elles acceptent progressivement une nouvelle image d'elles-mêmes, plus valorisante." "Dans mon atelier couture, poursuit Marie-Michèle Naud, bénévole, j'apprends, principalement à des femmes, à créer des vêtements mais également à choisir les bons tissus, les bonnes couleurs." "Nous voudrions que ces personnes se sentent mieux en sortant d'ici, plus en confiance", plaide Elisabeth Lecœur.

Si les tarifs en cours restent plus bas que ceux du marché (5 euros pour une coupe, 8,5 euros pour une épilation),



Le service Entr'aide de la Maison de quartier Centre, où interviennent Brigitte (à gauche), la coiffeuse, Andrée (au milieu), la socio-esthéticienne et Marie-Michèle, la couturière bénévole.

Bruno Darbord

les prestations sont dispensées par des professionnelles, qui n'ont toutefois pas le droit de réaliser toutes les techniques, naturellement. "Mais ce sont de vrais clients insiste la coiffeuse, qui méritent les mêmes attentions et les mêmes soins de qualité." "De par notre plus grande capacité d'écoute, ils sont même souvent un peu plus exigeants avec nous !", s'amuse la socio-esthéticienne.

### L'écoute, le maître mot

Autant que les prestations, les bénéficiaires viennent chercher une écoute différente. "Je suis une véritable confidente pour nombre de mes clientes", reconnaît Brigitte Pellerin. "Une grande part de mon travail consiste moins en des soins

qu'en une écoute attentive de ces personnes en difficulté", poursuit Andrée Bellot-Juchault. "Ce qui frappe le plus, explique Marie-Michèle Naud, c'est l'envie qu'ont ces gens de briser leur isolement. Avec les difficultés, ils se sont renfermés sur eux-mêmes. Grâce à Entr'aide, certains se reconstruisent vite, d'autres ont besoin de plus de temps." "C'est un travail de longue haleine, reconnaît Elisabeth Lecœur, mais il reste indispensable." ■

Stéphane Mauran

(1) Le service Entr'aide est ouvert aux personnes et familles à revenus modestes de Niort (650 euros maximum pour une personne seule, quotient familial Ville de Niort 1, 2 ou 3 pour les familles). L'adhésion est obligatoire. Renseignement au 05 49 24 35 44.